

# L'ÉCHO DES GUIONS

HÉHOHÉHOHÉHO...  
HIHONHIHON

## L'HEBDO DES AMIS DES CIMES

paraît les dimanches de vacances

Numéro 94 – Dimanche 18 août 2019

### UN PRÉSIDENT ASPIRANT

Pour faire suite à la rubrique « les Guions ne sont plus ce qu'ils étaient » de la deuxième semaine, la quatrième voudrait rajouter son grain de sel...

Nous avons découvert, disséminées dans le hameau, d'étranges petites boules noires qui semblaient habitées par une énergie inconnue et anarchique. Malgré nos efforts, nous n'avons pu communiquer avec elles, pour leur demander de stopper leur envahissement. C'est simple... leur énergie semblait repousser toutes nos ten-

tatives d'encerclement et de dispersion.

Étaient-elles radio-actives ??? « Radio » on sait pas, « actives » certainement vu les cavalcades entendues nuitamment sur les lieux de leurs méfaits.

Le risque existant bel et bien, notre cher président s'est à nouveau dévoué. En effet, après avoir aspiré les mouches, avoir mis des pièges un peu partout dans le hameau, il a cette fois-ci revêtu la tenue adéquate pour décontaminer le site.

L'essentiel des boules noires était concentré dans un lieu bien

particulier, si bien que, craignant d'être dépassé par le nombre et leur composition inconnue voire dangereuse, il a dû faire appel à une acolyte... Nous les avons surpris en plein travail, munis d'aspirateurs et méconnaissables derrière leur protection.

Notre président a tellement apprécié cette année la manipulation des aspirateurs qu'il en a laissé un en plein milieu de la rue principale. Et on s'est carrément demandé s'il n'envisageait pas d'aspirer les cailloux pour faciliter le jeu des adeptes de la pétanque.

Marie-France et Bernard



## Encore des nouveaux aux Guions

À la sortie de la messe, Alexandre et moi discutons avec Pierrick. Le thème « ordinaire » des vacances s'amorce. Pierrick me raconte que, depuis des années, ils vont avec les enfants dans un coin de paradis et que Christine et lui sont devenus « accros ». Pierrick nous parle des Guions avec tellement de joie, de bons souvenirs, que j'essaie de mémoriser le nom pour aller ensuite sur internet,

Quatre SMS plus tard : « C'est comment déjà le nom de votre super lieu de vacances ? » Je trouve, regarde les photos: la nature, les paysages, vite fait la distance : ah oui, quand même, c'est un peu loin !

Début 2019, Alex et moi faisons une ébauche de nos vacances de cet été (première année où nous sommes si organisés !). C'est parti

pour une pré-inscription pour les Guions. En discutant avec Marie, une amie, je lui parle des Guions, des copains devenus « accros », les grandes lignes, hop, 10 minutes plus tard pré-inscription faite pour leur famille.

### Notre arrivée, accueil, repères

Nous sommes silencieux en arrivant à Saint-Crépin, surpris par l'accès qui devient de moins en moins facile mais en même temps heureux de découvrir ce lieu un peu caché.

Installation, petite visite, quelques repères.

Les enfants investissent très vite l'espace des Guions et y voient immédiatement la liberté, l'espace de jeu, de construction de cabanes. Moi, je vois surveillance, retrouver sa chambre (!), com-

prendre le fonctionnement... et puis on verra bien, je n'ai pas tout compris.

Dès le lundi soir, les repères sont pris, les grandes lignes du fonctionnement : il y a toujours quelqu'un de bienveillant pour nous expliquer, nous renseigner dans cet endroit atypique et magique.

Nous avons tous trouvé aux Guions une liberté, des paysages incroyables, de belles rencontres, de bons moments en famille, et un projet d'alcool d'hysope à faire en rentrant (merci Hubert!). Pour nous cette année, pas de grandes randos mais de jolies promenades, « des classiques » comme la mine...

Nous repartons en Bretagne avec de beaux souvenirs.

Famille Chancerelle

## Ma première aux Guions

Ma tante avait proposé à mes parents de participer à un séjour au « Village des Guions ». Mais qu'est-ce donc que ce curieux village collaboratif ? Je me décidai à parcourir le dépliant pour en savoir plus... Il décrivait le fonctionnement, les horaires, et surtout toutes les activités possibles. La randonnée n'étant pas ma tasse de thé, cela me convenait bien !

Vint le jour du départ, après quelques heures de route, nous arrivâmes dans un sentier difficilement praticable, nous commençons à douter : était-ce vraiment le bon chemin ? Enfin le village se dessina devant nos yeux ébahis. Quelle merveille !

Nous fûmes accueillis par de sympathiques vacanciers. Le directeur, Alexandre vint nous présenter le fonctionnement du village.

Arrivée dans la chambre, je fus ébahie par le magnifique spectacle qui s'offrait à moi au travers de la fenêtre. Quelle splendeur ! Nous dominions la vallée toute entière,



les montagnes la bordaient de ses majestueuses cimes ensoleillées.

A cet instant, j'ai pensé que de tels lieux ne pouvaient que sublimer notre séjour. Dès à présent,

en ce lieu haut perché, les vacances pouvaient commencer !

Suzanne,  
une vacancière ravie ☺  
et Simon



## Les enfants font le cirque



## Cas pratique d'une randonnée contrariée

En vue de préparer une randonnée au col de la Coulette, nous avons demandé l'avis et les conseils des experts des Guions. Nous avons pris note de l'ensemble des données qui nous ont été fournies afin de la réussir au mieux.

Au matin du mardi, le soleil était présent et l'ensemble du groupe était de bonne humeur pour une sortie de bonne augure. Arrivée au point de départ de notre randonnée, nous étions avertis par Hubert que les orages du mois de juillet ont laissé beaucoup de traces sur le chemin que nous devons prendre. À cela, il faut ajouter qu'un guide de montagne nous a accueillis à l'entrée de la vallée en nous recommandant la chemin à suivre pour aller au col sans difficulté.

Notre mauvaise appréciation du terrain nous a conduits à refaire les mêmes erreurs que le groupe de la semaine passée. Nous voilà tous engagés à chercher péniblement les traces de l'invisible PR. Le dynamisme de nos jeunes est sans limite ; ils remontent la coulée de pierres avec une énergie sans pareille.

La plus sage d'entre nous, à savoir Dolorès, estime à juste de titre que nous faisons fausse route et qu'il était préférable de revenir sur nos pas et de reconsidérer le problème sous un autre angle ! Mal-



## Coulées mais pas touchées

Partis pour une petite balade familiale en direction du col de Vars, précisément au val d'Esclins, nous arrivons sur place vers 10 h. Nous, c'est une grande équipe de quatorze personnes dont cinq jeunes.

Et nous partons aussitôt vers le col de la Goulette, dixit Heidi, notre guide : inconsciemment il voulait sans doute rendre hommage à ce quartier mythique de Tunis où le brassage culturel était la règle.

Après que l'animatrice en charge de l'orientation des touristes nous ait précisé que le col était la Coulette et non la Goulette, nous démarrons avec une consigne simple : prendre à gauche après la coulée.



Arrivés à la coulée nous commençons à monter. Très vite nous nous trouvons entourés de murs de glaise de plus en plus hauts, avec le sentiment d'être pris dans une nasse d'où pourrait jaillir un ruisseau en crue nous entraînant dans son torrent sans pouvoir agir. L'angoisse monte progressivement dans le groupe ; aussi nous finissons par rebrousser chemin.



Nous comprenons enfin (après une heure néanmoins) que la coulée n'était pas là bonne. Retour au bon chemin et démarrage de la vraie ballade. Après les pierres puis les sous bois, la montagne se dévoile. Promenade charmante jusqu'au col où nous pique-niquerons dans la fraîcheur.

gré la ténacité de nos jeunes et de la forte volonté des plus anciens nous n'avons pas pu trouver le tracé. Déboussolés, déçus, nous rebroussons chemin après plus d'une heure de vaine recherche.

Après avoir adopté le bon sens de Dolorès et retrouvé les signes, du PR, nous pensions que la magie de la randonnée allait reprendre sa place. Arrivés au plateau de la Coulette, une scission est apparue au sein du groupe : certains voulaient déjeuner à ce niveau, d'autres souhaitaient aller au col par la gauche et les derniers du groupe par la droite. Les plus jeunes étaient déterminés à aller jusqu'au col. Les anciens les ont suivis péniblement. Ne voyant pas le bout du chemin, ces derniers ont fait valoir leur droit. Déception, énervement, frustration furent exprimés de façon directe.

Le retour s'annonçait plutôt mal. Mais, la lumière de la fin de journée, les couleurs des sapins, le ruissellement de l'eau, la présence majestueuse du Pelvoux, le bruit rythmé de nos pas, et l'appel de nos sens ont créés une atmosphère de magie pour que la randonnée se termine avec un esprit apaisé et une volonté de partager ce moment.

Heidi



Pendant que quelques-uns tentent de monter encore plus haut, Marie-France donne son premier cours de tricot (une maille à l'endroit...) à Meissane. Sophie prend plein de photos ; Marilou et Zoe tentent une approche des chevaux sauvages du plateau

Au final une belle virée qui finira à la buvette proche du parking.

Eric Pliez

*Le groupe : Marie-France, Bernard, Sophie, Dolorès, Heidi, Zouina, Tesnim, Chantal, Aurèle, Marilou, Zoé, Jamila, Meissane et Éric*

## Les naufragés de la route

Sur la route de la Toscane, avec un départ de Nuits-Saint-Georges, nous avons décidé de faire un crochet par Saint-Crépin pour saluer de fidèles amis rencontrés aux Guions et vacanciers pour cette semaine.

Installés pour deux nuits au camping « La cabane », nous sommes venus dîner aux Guions.

Or, au moment de se garer, la marche arrière de la voiture ne passait plus. Vitesse bloquée. Obligés de se rendre chez le garagiste. Pièce à réparer indisponible. Pièce en commande... Délai de livraison incertain... Assistance

compliquée... Et plus complexe encore : trouver un vendredi soir un hôtel pour six, dans une zone si touristique !

NON, NON !!! on n'a pas saboté notre propre voiture pour trouver une raison de rester plus longtemps (même si certains semblent soupçonneux...).

Le dortoir a pu tous nous accueillir, et ceci durant 4 nuits (le temps que la voiture soit réparée).

Sur le coup, on est amer... mais ce sentiment se dissipe vite, car finalement ces péripéties nous ont permises de partager de bons moments (comme toujours), en

rando, au lavoir, à la salle à manger, au glacier blanc...et de revoir des anciens vacanciers avec qui nous avons séjourné deux ans en arrière, mais aussi de faire de nouvelles rencontres.

Cette anecdote confirme l'état d'esprit des vacances aux Guions, où règne la BIENVEILLANCE.

Et pour ceci, un grand merci à tous ceux qui nous ont accompagné (au sens propre et figuré) dans cette épopée, et à leur réactivité rassurante (nombreux les concernés qui se reconnaîtront !).

David, Patricia (dite Pépette), Prune, Merlin, Zéphir et Annabelle

# Sur l'air de « A nos souvenirs » de Trois Cafés Gourmands

Comment puis-je oublier  
Ce coin de Paradis  
Ce petit bout de terre  
Où l'on retrouve Hubert ?

Comment que je vais faire  
Pour me séparer de vous,  
Oublier tous mes frères  
Et ses Alpes si belles ?

Oublier, ce matin,  
Que nous habitons loin,  
Qu'on est là, c'est si bien,  
Quand on est Parisien.

Ce n'est pas notre faute :  
Ces Guions jouent de belles notes  
Aux parfums de regain,  
Qui nous donnent ce refrain.

On vous chante toute une gamme  
Avec du vague à l'âme.  
On en a pris plein l'cœur,  
Si remplis de bonheur.

Acheter des tableaux,  
Linaigrettes en photos,  
C'est tout c'qu'on a trouvé  
Pour se la rappeler.

Nous trouvez nostalgiques,  
N'aimez pas notre musique,  
Vous nous croyez bizarres,  
Même un peu rétrogrades.

Le fruit de notre réflexion  
Vient renforcer ces Guions,  
Car si nos pas résonnent  
Ça renforce nos chansons.

C'est pire qu'une religion  
Au-delà d'une confession :  
Je l'aime à en mourir  
Pour le meilleur et pour le pire.

Et si j viens en vacances,  
Y'aura peut-être Florence,  
Guillaume et Jérémy  
Et mon cousin Henri.

Martine s'ra en voyage  
Dans un autre pays :  
Allez, fais tes bagages,  
Viens rejoindre mes amis.

On veut du Clody musette  
À en perdre la tête.  
On veut la farandole,  
Un petit coup de gnole.

Les yeux de nos anciens,  
les voix de nos nouveaux,  
L'odeur de cette terre  
Avec vue sur les Moussières.

C'est pire qu'un testament  
Au-delà d'une confiance ;  
On est tous les enfants  
De ce joli coin de France.

Enterrez-nous vivants,  
Baillonnés, s'il le faut,  
Mais prenez soin avant  
De remplir notre jabot.

La relève est pour vous,  
Enfants venant chez nous.  
On vous laisse en héritage  
Cet écrin de voyage.

Le temps nous a gâté.  
On en a bien profité.  
On a des souvenirs en tête.  
Ce soir faisons la fête.

Poi poi ...  
Acceptez nos rengaines :  
On veut juste vous dire « Je t'aime ».  
Soyez sûrs, j'en suis fier,  
J'ai les Guions plein les poumons.

D'être avec vous ce soir,  
J'ai le cœur qui pétille.  
Alex, sers-nous à boire,  
On a les yeux qui brillent

Poi poi ...